

1611 à 1825 : Ancienne Eglise de Champfromier.

1611 : Construction du clocher au milieu de l'église par Claude Bornet, tailleur de pierres à Champfromier.

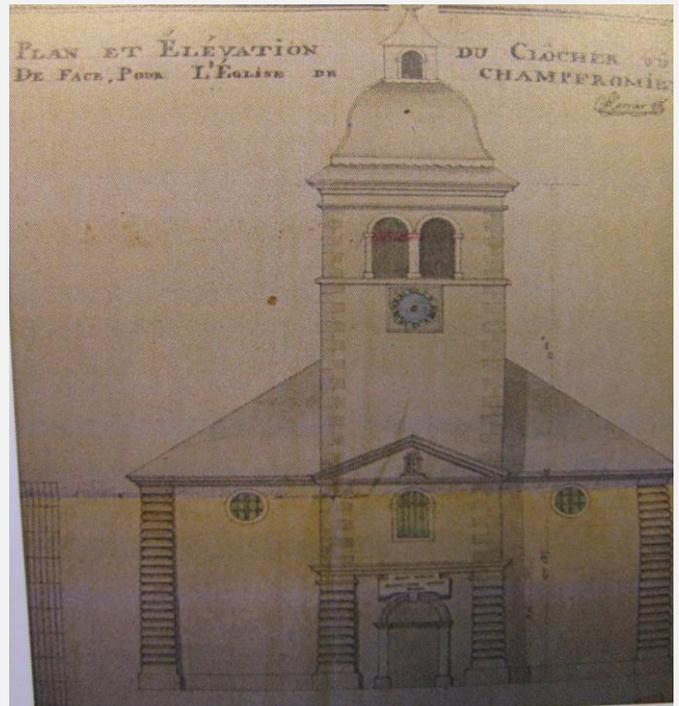
1652 : La nef est voûtée.

17 mai 1750 : Bénédiction de la Grande cloche de l'église par le curé Humbert.

Ecritéau de la Cloche de Champfromier :

« J'avais 400 ans (1350) et plus, quand, par les soins du Sieur Joseph Meygret, prêtre et vicaire de Champfromier, ma paroisse, mon parrain fut le susdit Meygret, et ma marraine Honorable Marion Bandy, qui m'ont laissé le nom de Martine le 8 mai 1750.

Par les soins d'Etienne Tornier et d'Etienne Julian, je fus remise en état où je suis : je ne pesais que huit quintaux et j'en pèse mille deux cents ; ainsi est. »



Inutile de dire que cette cloche fut fondue à Pont de Vaux lors de la Révolution.

1765 : La couverture du clocher de l'église est refaite à neuf.

1766 : Le 11 juin visite et consécration de l'église par l'évêque et prince de Genève Jean Pierre Briord.

« Nous, Jean Pierre Briord, par la grâce de Dieu et du Saint Siège apostolique évêque et Prince de Genève, nous trouvant dans le cours de nos visites dans la paroisse de Champfromier, et ayant requis par le dit Sieur curé et habitants du dit lieu de vouloir bien consacrer leur église que l'on ignorait avoir été consacrée précédemment, et qui d'ailleurs pouvait être dans le cas d'avoir perdu la consécration pour avoir été nouvellement reconstruite en grande partie, avons bien voulu acquiescer à leur demande ; et en conséquence :

15 octobre 1770 : Nous avons consacré ladite église et son grand autel sous le vocable de Saint Martin : avons inséré dans le sépulcre dudit autel les reliques de Saint Théophile et de Sainte Challes, martyrs, et avons ordonné que l'anniversaire de ladite consécration se ferait dans la suite du second dimanche d'octobre ; et tout ce que dessus a été fait les an et jour susdit, en présence des témoins soussignés, de plusieurs autres ecclésiastiques et de la plupart des habitants de ladite paroisse.

J B, évêque de Genève ; Duc, chanoine visiteur ; Roush, archiprêtre et curé de Pougny, Branche, curé de Lalleyriat ; Hugonnet, curé de Ferney ; Gaillard, curé de Saint Jean ; Clerc, curé de Collonges ; Vange, curé de Corbonod ; Bourret, curé de Songieu ; Genolin, curé d'Arlod ; Genolin, curé de Lancrans ; Mermoz, vicaire de Champfromier ; Genolin, curé de Champfromier ; Bouillet, vicaire de Chatillon.

1773 : Dans le courant de l'année le curé Genolin a baptisé 18 garçons et 18 filles, enterré 15 hommes grands et petits, 28 femmes tant grandes que petites et on y a fait 11 mariages.

On a recouvert la nef de l'église du côté du vent.

Une maladie épidémique qui commença avec l'année ne finit qu'au mois de Septembre, atterra la plus grande partie des pauvres champfromériens et fit tout plein de chauves.

Ce fut cette année que Clément XIV supprima la brillante et bruyante Société des Jésuits.

Janvier 1774 : Construction des deux confessionnaux qui se trouvent de chaque côté de la grande porte d'entrée.

Année 1774 : Le curé Genolin de Champfromier a enregistré durant cette année : 45 baptêmes, 18 mariages et 12 sépultures.

1774 : Le couvert de la nef de l'église du côté de bise a été fait à neuf au cours de l'année.

Note du curé Genolin :

« En cette année mourut Louis XV, Roy de France et Clément XIV Pape. »

1777 : Le curé Genolin fait agrandir l'église. Le financement est fait en partie par Mr Genolin, ancien huissier au parlement de Dijon qui donne 500 livres et par une quête faite à Champfromier pour 64 livres. Les habitants de Champfromier fournirent les matériaux et le curé Genolin fournit tout le reste.

Lors des travaux on toucha aux fondations et l'arc du levant se fendit.

Il fut consolidé et subsista jusqu'en 1793.

1793 : Les révolutionnaires font démolir la charpente.

1798 : Les arcs du centre de l'église menacent de s'écrouler et on doit refaire une voûte.

1806 : François Famy, maire de Champfromier et Nicolas Ducret son adjoint en compagnie du curé Colliex font construire un joli petit clocher situé au-dessus de la porte.

Une souscription qui rapporta 1700 francs servit à financer ces travaux.

1825 : L'église est en très mauvais état et menace de s'effondrer.

On pense conserver le clocher mais après réflexion il est démoli comme l'ensemble de la bâtisse.